

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 JUIN 1919

G.-E. DION, Administrateur

Nos collèges classiques

Nous reproduisons ci-dessous un article de *La Lumière*, de Lévis, P. Q.

Comme nos frères les Canadiens-Français du Québec nous avons connu ces dévouements nés de la persécution et c'est un aspect reconfortant de voir fleurir nos collèges et séminaires à Halifax, à la Pointe de l'Eglise N. E., à Memramcook et jusqu'à dernièrement à Caraquet. N'est-ce pas à ces collèges que nous devons, nous aussi, d'avoir des hommes qui nous font honneur dans toutes les positions.

Nous avons en nous aussi, nos persécutions. Nous avons vu plus encore qu'à Québec, nos académies fermées et leur fondateur relégués dans de petits postes sans importance. Quel vrai patriote ne porte pas encore le deuil du collège de St-Louis fondé par Mgr Richard de regrettable mémoire, et il n'y a que quelques mois que de difficultés encore rencontrait le collège des Eudistes à sa reconstruction.

Ce qui toutefois nous était le plus sensible, c'est que ce n'était pas l'Institut Royal qui mettait chez nous des entraves, mais bien nos corréligionnaires, que dis-je, les autorités diocésaines elles-mêmes.

Ces jours sombres sont à la veille de disparaître. La lumière de la justice ne peut pas toujours être sous le boisseau. Un jour ou l'autre il faut qu'elle brille.

LA RÉDACTION.

Il y a une page de l'Histoire du Canada trop peu remarquée, qui me paraît cependant la plus importante de la première partie du siècle dernier. Je la recommande à tous les fils de "porteurs d'eau" capables d'un peu de reconnaissance pour les grands patriotes, ouvriers de notre survivance nationale.

C'était vers 1800, l'Institut Royal venait d'être fondée. Machine du diable, s'il en fut, elle donnait—naturellement—l'instruction gratuite, et parmi les soixante-quatorze écoles placées sous sa direction, quatre seulement avaient des maîtres d'origine française. Notre peuple, dispersé sur un immense territoire, tout occupé d'abattre les géants de la forêt, éloigné par le manque de communications faciles des foyers intellectuels de l'Europe, se voyait dans la nécessité pénible de confier ses enfants à la "pieuvre" protestante et anti-française ou de les garder chez lui. Une atmosphère lourde d'apathie et d'indifférence pâlissait de plus en plus la petite lumière des connaissances conservées au foyer et dans les cœurs. Bientôt, "à peine un dixième de la population sût et assez misérablement écrire son nom." Or en ce temps-là comme aujourd'hui, la lampe du sanctuaire veillait. Et voici que surgent autour de l'église, des écoles fondées par les curés et entretenues par les paroisses. Et parce qu'il fallait à la race, des conducteurs mieux armés intellectuellement que ne pouvaient les fournir ces écoles de paroisse, les curés, du soubassement de leur sacristie, se mêlèrent d'entraîner leurs paroissiens à construire des collèges. Ce fut une magnifique efflorescence.

En 1804, fondation du Séminaire de Nicolet, par M. le curé Brassard.

En 1811, fondation du Collège de St-Hyacinthe, par M. le curé Girouard.

En 1824, fondation du Collège de Ste-Thérèse, par M. le curé Ducharme et du Collège de Chambly, par M. le curé Mignault.

En 1827, fondation du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, par M. le curé Painchaud.

En 1853, fondation du Collège de Lévis, par M. le curé Déziel.

Et cela se continue avec Sherbrooke, Rimouski, Trois-Rivières, Ste-Marie du Mounoir, etc.

Imaginez un peu, comme il se cache d'inquiétudes, de soucis et d'angoisses, de foi ardente, d'énergie, de ferme persévérance, de dévouement généreux et de sacrifices obscurs, d'abnégation, de patience et de clairvoyante intelligence, sous la simple nomenclature de ces quelques dates.

C'est à ce prix que nos collèges classiques furent fondés, par ces Curés au grand cœur.

Et depuis, ils sont le vrai foyer où se cultive et se perpétue l'âme de la race, et "c'est par leur entremise que la langue de France s'est conservé ici, sur les bords du Saint-Laurent."

Nos maisons d'éducation, furent, en effet, et sont encore, des pépinières d'hommes distingués, d'écrivains, de poètes, d'orateurs. Elles ont formé le notaire de la paroisse, le curé et le médecin, "ces trois colonnes" sur lesquelles repose tout l'édifice social; elles ont fourni des hommes d'état qui brillèrent dans nos parlements et nous obtinrent, par maintes batailles, les droits que nous possédons aujourd'hui. Nos collèges ou séminaires ont même la gloire d'avoir donné deux cardinaux à l'Eglise et une foule de prélats distingués.—En-

core, il y a quelques semaines, le Pape nommait à la Préfecture apostolique de Hearst, Mgr Hallé, ancien élève et ancien professeur-directeur du Collège de Lévis.

Soyons donc fier de nos collèges et séminaires. Faisons mieux : traduisons en actes de générosité la reconnaissance que nous leur devons. Au moins, ne les critiquons pas, à tout moment, sans connaître le premier mot des théories que nous nous permettons d'avancer.

Des notions utilitaires immédiatement convertibles en monnaie ne peuvent marquer, dans la vie d'un homme, cette empreinte profonde qui y trace le caractère de vérité et de sagesse de l'ensemble des études classiques. On voudrait l'âme de l'éducateur classique, plus concrète, plus pratique, plus adaptée aux exigences matérielles. "Si nos curés plus 'pratiques' n'avaient doté leur pays que d'écoles de commerce et d'industrie, notre peuple aurait peut-être plus d'embourgeoisement et de prospérité, nous l'ignorons, mais serait-il si riche par l'esprit, par la langue et la foi?" Aujourd'hui, comme hier, le peuple canadien-français, pour résister à l'assimilation, vivre sa propre vie et grandir, a besoin d'une âme supérieure toute imprégnée de la culture du passé. Et c'est la noble mission de nos prêtres de collèges de transmettre aux générations qui viennent l'âme de la race, de donner à la raison, la logique, la justesse et un héritage d'idées précises et vraies, d'armer l'esprit pour les problèmes de demain, et de tempérer les volontés dans l'amour de l'ordre et du devoir. Modestement, sans réclames tapageuses, ils rendent à leur nationalité cet immense service. Pour une rétribution de cent piastres, ils dépensent toute leur énergie, leur patience et leur intelligence à former des citoyens distingués, intègres, vertueux.

Et ils ne songent pas à obtenir, par la grève, la journée de huit heures et un salaire plus élevé.

Soyons leur reconnaissant, admirons leur dévouement et pensons un peu que Mgr Pelletier, recteur de la plus ancienne Université de l'Amérique du Nord, se contente de la modeste somme de \$100.00 comme tous nos professeurs des collèges classiques, quand le Recteur de l'Université McGill reçoit un traitement de \$70,000.00 et celui de l'Université de Toronto, \$18,000.00.

JOSEPH-LOUIS.

Pour vous rétablir rapidement après une attaque de Grippe ou de toute autre maladie déprimante, rien n'égale le

VIN MORIN

CRÉSO-PHATES

C'est le salut des convalescents, des anémiques, des neurasthéniques et des poitrinaires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

Chevaux ! Chevaux ! chez J. W. HALL

Je viens de recevoir un char de jolis chevaux et juments pesants de 1250 à 1600. Vous êtes invités à venir les voir, j'ai ce qu'il y a de mieux en chevaux.

BANANES

Nous les recevons maintenant au char, par conséquent envoyez votre commande pour envoi de chaque semaine.

Oranges, Valencias
150, 176, 200, 216 et 250 par caisse
Citrons et 'Grape Fruit' Ananas, Tomates, Choux, Onions de Bermudes en caisse de 50 lb.
Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande
KELLY & COLGAN
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoïn, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, A. C. L. Hastings, Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants : Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



PETRO-MUSS

et appelez votre médecin.

PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de montarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

CEO. MORTIMER & CO. INC.,
212 Milk St., BOSTON, Mass.

Royal Stores

Economisez votre argent quand vous achetez vos habits du printemps.

en profitant de plusieurs avantages offerts par le magasin 'Royal'. Cette semaine est le temps, et

Habits pour garçons de \$7.50 à \$14.00

Habits de printemps pour hommes de \$22.00 à \$45.00

Le magasin 'Royal' est la place où votre piastre achètera plus de mode, plus de quantité, meilleure marchandise que cette même piastre achètera ailleurs.

Notre grand assortiment de vêtements pour hommes et garçons, représente les meilleurs efforts des meilleurs manufacturiers canadiens et américains.

Ne laissez pas votre piastre passer entre vos doigts avant d'avoir visité notre magasin.

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager

Lisez "Le Madawaska"